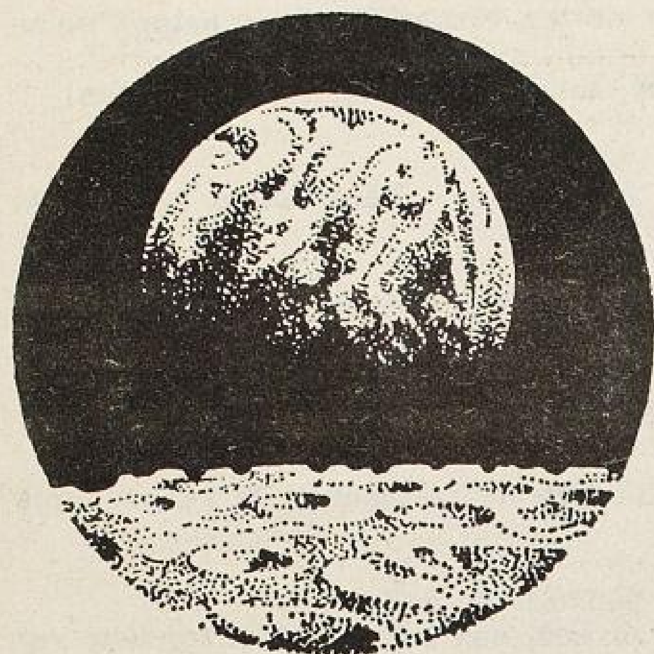


ECOLOGIE 78

ECOLOGIE ET SURVIE

Madame, Monsieur,

Nos sociétés industrielles sont malades de leurs pollutions et de leur énorme appétit énergétique.
Et pourtant, ils nous disent tous :

Il nous faut encore plus d'énergie, pour que nous puissions continuer à gaspiller, pour que nous soyons encore plus puissants, plus armés, plus prestigieux ou plus redoutables, au bon choix, donc il nous faut des centrales nucléaires, et tant pis si c'est dangereux ...

il nous faut toujours plus d'usines, et qu'importe ce qu'elles produisent, que ce soit utile ou non, pourvu qu'elles tournent, et nous avec elles, pourvu qu'elles « produisent » des emplois, qu'importe lesquels et dans quelles conditions, il nous faut à tout prix relancer la croissance, il faut relancer toute la machine économique, ils n'ont que ce mot à la bouche : relancer, mais aux profits de qui, de quoi, pour aller vers où ? Chut ! Vous posez des questions impertinentes !

... Ils se persuadent que la France est un pays en retard, que l'Alsace est une province sous-développée, sous-industrialisée, qu'il nous faut encore beaucoup de nouvelles autoroutes, beaucoup de béton, beaucoup de bitume, qu'il nous faut raser des forêts et prendre des terres pour faire place à des grandes usines qui seront concurrentes sur de lointains marchés que nous ignorons, concurrentes combien de temps ? 10 ans, 20 ans, puis de nouveau la crise et cela recommancera jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien, plus de pétrole, plus de minerais, plus de terres... (1.200 ha en moins chaque année en Alsace).

... Ils osent nous dire : il y a encore trop de paysans ! il faut encore moderniser l'agriculture, encore accroître les surfaces d'exploitation, encore remembrer et aplanir les terres, encore adapter « les pays » aux machines (au lieu de faire l'inverse !), épuiser plus vite les sols par le forçage et à coups d'engrais chimiques abusifs...

Après nous le déluge !

Après nous, les problèmes insolubles !

Nous, les écologistes, essayons de réagir contre cela. Nous disons : il nous semble qu'il y en a assez maintenant de construire-détruire, gaspiller, polluer...

Il nous semble qu'il y a autre chose à imaginer, à réaliser... Nous ne pouvons croire que pour résorber le chômage, le non-travail, il nous faille tout simplement travailler plus... Peut-être au contraire qu'en travaillant moins, autrement... en répartissant mieux le travail... on y arriverait, on arriverait ainsi à une formidable libération par la suppression des gaspillages, des productions inutiles et nuisibles, la réduction des hiérarchies, un partage juste des revenus et des ressources...

Que les hommes aient le temps et les moyens de produire eux-mêmes une partie de ce qui leur est nécessaire, qu'ils aient le temps de participer à la vie de leur cité, le temps de s'instruire et de créer, le temps aussi de retrouver la nature, autant que faire se peut...

Que les hommes dépendent de nouveau plus du pays, de la terre où ils vivent, de leur « lieu », plus que d'un Etat lointain, froid, et de capitaux étrangers, qui sont toujours étrangers au fond, même s'ils sont français !

Les écologistes disent ces choses très simples... que tout le monde pense et souhaite au fond, tout le monde sait que ça ne peut pas continuer comme ça, que de toute façon, tôt ou tard, nous changerons.

Mieux vaudrait que ce soit le plus tôt possible ! Au lieu de changer en catastrophe et sous la contrainte, mieux vaudrait essayer de prendre le virage en douceur.

Contre :

— le bouleversement des équilibres naturels (pollution de toutes sortes, disparition de la nature, enlaidissement des paysages)
— le gaspillage des ressources naturelles (pétrole,air, eau douce, terres agricoles, forêts, océans)
— la surpopulation et les crises qu'elle engendre
— la croissance illimitée et aveugle
— la surconsommation des pays riches par le pillage des pays pauvres du "Tiers-Monde" (matières premières, main-d'œuvre, ressources alimentaires)
— la folie nucléaire : bombes et centrales
— la course aux armements et la vente d'armes, qui entretiennent des conflits et accélèrent le gaspillage des ressources limitées
— la concentration du pouvoir (société centralisée et policière), du savoir (mythe de l'expert et du spécialiste) et des unités économiques de production et de décision.

Pour :

— la sauvegarde indispensable des espèces vivantes, des ressources de la planète, le respect des paysages
— une répartition égalitaire des ressources
— la limitation de la croissance et sa sélection en fonction de son utilité réelle
— la réorientation de la recherche vers des techniques décentralisées, non polluantes et fondées sur des ressources renouvelables
— un équilibre démographique
— l'arrêt de l'urbanisation (villes et villages)
— le respect des diversités culturelles, philosophiques, ethniques, linguistiques, de sexe et d'âge
— l'avènement d'une paix véritable par la mise en œuvre progressive d'une défense civile non violente des communautés humaines
— une société décentralisée et autogérée reposant sur le pouvoir d'information total et contradictoire entre les mains de tous, qui est la condition nécessaire de la réalisation de ces objectifs.

Notre circonscription :

HIER — QUEL BEAU JARDIN !

disait à l'époque le Roi Soleil de l'Alsace. Encore il y a vingt ans, notre région était faite des paysages que nous avaient légués nos parents : de grandes forêts (la forêt du Rhin n'était-elle pas l'une des plus belles forêts d'Europe par sa variété et sa vitalité, ses bras morts) de grandes étendues de prés parsemés de haies et de bosquets (c'était notre ried où foisonnait la vie) et ailleurs des vergers et cultures de toutes sortes, tout ceci composant le paysage traditionnel d'Alsace, celui qu'aime voir et vivre l'Alsacien et que vient chercher le touriste. Il faisait bon vivre et travailler dans nos villages aux maisons à colombages, dans nos villes encore accueillantes. Demandez nos parents s'is étaient malheureux...

AUJOURD'HUI — NOTRE CADRE DE VIE MENACÉ

Les choses ont changé... De nos forêts, en particulier de notre forêt du Rhin, il ne reste plus grand-chose : le béton et les cailloux sont venus la remplacer, les prairies de notre ried ont fait place aux routes, parfois inutiles, aux gravières, à l'industrie, à l'agriculture intensive. Aux villages sont venus s'ajouter des lotissements pas toujours bien intégrés. Le paysage alsacien est en train de disparaître, le chômage menace, la quantité (surconsommation) remplace la qualité (espace et temps de vivre) avec pour conséquence les maladies physiques et morales de la civilisation. .. Sommes-nous à présent plus heureux ?

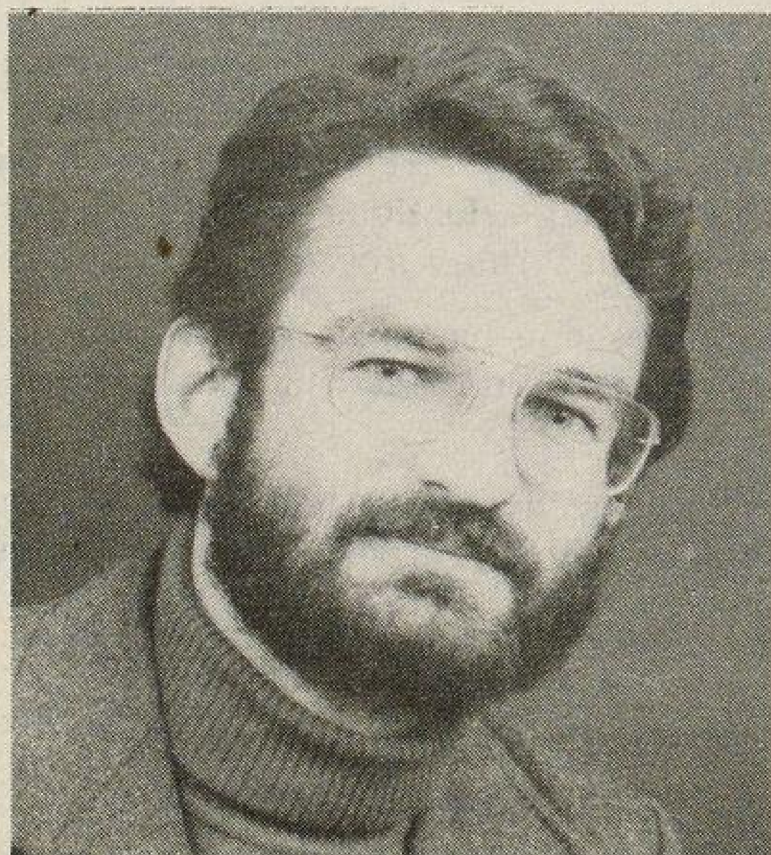
DEMAIN — UNE RUHR ALSACIENNE OU UNE SOLUTION ECOLOGIQUE ?

Si nous laissons faire sans réagir, les « commerçants » continueront à faire des trous pour brader le sol alsacien, ils continueront à bétonner ce qui ne l'est pas encore, à faire des routes et des aménagements qui nous reviennent très chers, gaspillent le gravier que nous n'aurons plus dans trente ans, détruisent nos derniers paysages, ainsi qu'en témoignent tous les projets prévus : zones portuaires et industrielles (Beinheim, Herrlisheim, Drusenheim, Offendorf, ried de Weyersheim) sacrifiant des milliers d'hectares (1.000 ha de terres agricoles sont utilisés chaque année pour toutes sortes d'aménagements) ; le canal à grand gabarit Rhin/Seine qui revient à l'ordre du jour, partira du futur Port d'Offendorf jusqu'à Paris à travers nos villages et paysages, une centrale nucléaire de ce côté du Rhin et une de l'autre, bref, ce qu'il est justifié d'appeler une future Ruhr alsacienne, sciemment planifiée par une minorité... Pour notre bonheur... ?

OR, QUE VEULENT LES ECOLOGISTES ALSACIENS ?

Contrairement à ce qu'on leur reproche souvent, ils ne veulent pas revenir à l'âge de pierre, à la bougie.
Ils veulent conserver ce qui reste encore du cadre de vie alsacien. Assez de gravières, assez de routes, nous n'avons pas besoin de centrales nucléaires, des industries, OUI, mais des industries propres et utiles, qui ne demandent pas le sacrifice de centaines d'hectares de terres, des industries qui répondent aux véritables besoins de la main-d'œuvre locale, et ne demandent pas le transfert de populations déracinées ailleurs. Le chômage ne se résoudra pas en travaillant plus et toujours plus pour produire encore plus, le chômage se résoudra en travaillant moins, c'est-à-dire en répartissant mieux le travail entre tous, ainsi que les revenus.
Retenons du progrès ce qu'il a de bon, mais refusons ce qu'il nous apporte de mauvais !

SI VOUS ETES DE CET AVIS, POUR UN PROGRES REFLECHI, HUMAIN, POUR UNE ALSACE OU IL FAIT BON VIVRE, EXPRIMEZ-LE EN VOTANT POUR LES CANDIDATS ECOLOGIE 78



Soutenez notre candidat votez:

Pierre STUCK

31 ans - 2 enfants
Employé de banque
Domicilié à Sessenheim

SUPPLEANT

Jean-Jacques PION

Technicien en chaudronnerie
39 ans
Domicilié à Bischwiller

Gegen :

— die Veränderung des Gleichgewichts in der Natur (Umweltverschmutzung, Zerstörung der Natur, Verwüstung des Landschaftsbildes)
— Die Verschwendung derSchätze der Natur (Erdöl, Luft, Trinkwasser, Ackerland, Wälder, Meere)
— die Überbevölkerung und die daraus folgenden Probleme
— das blinde und unbegrenzte Wachstum
— den verschwenderischen Konsum der reichen Länder, ermöglicht durch die Ausplünderung der armen Länder der « Dritten Welt » (Rohstoffe, Arbeitskräfte, Lebensmittel)
— den atomaren Wahn : Atombomben und Kernkraftwerke
— das Wettrüsten und die Waffenverkäufe, die bestehende Konflikte noch verschlimmern und die Verschwendung der begrenzten Rohstoffvorräte beschleunigen
— die Konzentration von Macht (zentralisierte Gesellschaft und Polizeistaat), der Wissenschaft (Legende vom Experten und Spezialisten), und die Konzentration von Wirtschaftseinheiten.

Für :

— den notwendigen Schutz der Lebewesen, der Rohstoffquellen und der Naturlandschaften unseres Planeten
— eine gerechte Verteilung der Güter
— die Begrenzung des Wirtschaftswachstums auf wirklich notwendige Gebiete
— die Neuorientierung der Forschung in Richtung auf eine dezentralisierte Technik, ohne Umweltverschmutzung ; eine Technik, die nur solche Naturschätze benutzt, die sich erneuern können
— ein demographisches Gleichgewicht
— ein Stopp der Urbanisierung
— eine Gesellschaft, die kulturelle, philosophische, ethnische, sprachliche, sexuelle und generationsbedingte Unterschiede respektiert
— einen echten Frieden, durch die progressive Schaffung einer gewaltlosen Zivilverteidigung
— eine Gesellschaft, die sich selbst verwaltet, ohne Zentralismus. Eine Gesellschaft, die totale Information (auch oppositionelle) für alle und durch alle akzeptiert.

Unser Wahlbezirk :

GESTERN — WELCH EIN SCHÖNER GARTEN !

sagte einst der Sonnenkönig zum Elsass. Und noch vor zwanzig Jahren bestand unsere Gegend aus den Landschaften, die uns unsere Eltern überlassen hatten : grosse Wälder (war der Rheinwald nicht einer des schönsten Wälder Europas durch seine Vielfalt und Vitalität, seine Altwässer), grosse Weideflächen mit Hecken und Sträuchern (das war unser Ried mit seiner Lebenvielfalt) und auch Obstgärten und Ackerland, all dies war die traditionsgemässe, elsässische Landschaft, die der Elsässer liebt und in der er gern lebt und die der Tourist sucht. Das Leben war lebenswert und die Arbeit machte Freude in unseren Dörfern, in unserem, damals noch heimischen Städten. Fragen wir unsere Eltern, ob sie unglücklich waren. . .

HEUTE — UNSER LEBENSRAUM IN GEFAHR

Vieles hat sich verändert. . . Von unseren Wäldern, und vor allem von unserem Rheinwald, bleibt nicht mehr viel übrig : Beton und Stein haben sie ersetzt, unsere Riedlandschaften müssen weichen vor (manchmal überflüssigen) Strassen, Kiesgruben, Industrie und intensiver Landwirtschaft. Zu den bestehenden Dörfern kommen « Lotissements », die nicht immer gut angepasst sind. Die elsässische Landschaft verschwindet allmählich, Arbeitslosigkeit droht, die Menge an Konsumgütern soll die Lebensqualität (Zeit und Raum) ersetzen und daraus entstehen körperliche und geistige Zivilisationskrankheiten. Sind wir heutzutage glücklicher ?

MORGEN — EINE ELSÄSSISCHE RUHR — ODER EINE ÖKOLOGISCHE LÖSUNG ?

Wenn wir nichts dagegen unternehmen, werden die « Geschäftsleute » weiterhin Löcher in den elsässischen Boden bohren, betonieren was noch nicht betoniert ist, Strassen und Bauarbeiten unternehmen, die uns sehr viel Geld kosten, so viel Kies verschwenden, dass in dreissig Jahren keiner mehr vorhanden ist, unsere Landschaften zerstören, wie es alle vorgesehenen Hafenzonen und Industriezonen bezeugen (Beinheim, Herrlisheim, Drusenheim, Offendorf, Ried von Weyersheim). Tausende von Hektar werden geopfert (jährlich tausend Hektar Ackerland). Der Grosskanal Rhein-Seine, der wieder an die Tagesordnung kommt, wird vom Offendorfer Hafen bis Paris geleitet, durch unsere Dörfer und Landschaften ; je ein Kernkraftwerk ist beiderseits des Rheins vorgesehen ; kurz, das was man guten Gewissens eine elsässische Ruhr nennen kann, wird von einer Minderheit geplant. . . für unser Wohlergehen. . . ?

WAS WOLLEN NUN DIE ELSÄSSISCHEN ÖKOLOGEN ?

Nicht das, was man ihnen oft nachsagt : zurück zur Steinzeit, zum Kerzenlicht. . .
Sie wollen das erhalten, was noch übrigbleibt vom elsässischen Lebensraum. Keine neuen Kiesgruben mehr, keine neuen Strassen mehr, keine Kernkraftwerke, Industrie, JA, aber keine unnütze und umweltschädliche Industrie, der nicht Hunderte von Hektar Land geopfert werden müssen, Industrie, die den örtlichen Arbeitskraftverhältnissen angepasst ist und nicht ortsfremde Arbeiter benötigt. Man bekämpft Arbeitslosigkeit nicht, indem man immer mehr Arbeit schafft um noch mehr zu produzieren und zu konsumieren ; Arbeitslosigkeit wird bekämpft durch eine bessere Arbeitseinteilung unter allen — und dazu Einkommensteilung.
Behalten wir vom Fortschritt bei, was er uns gutes zu bieten hat, aber lehnen wir ab, was er uns schlechtes bringt !

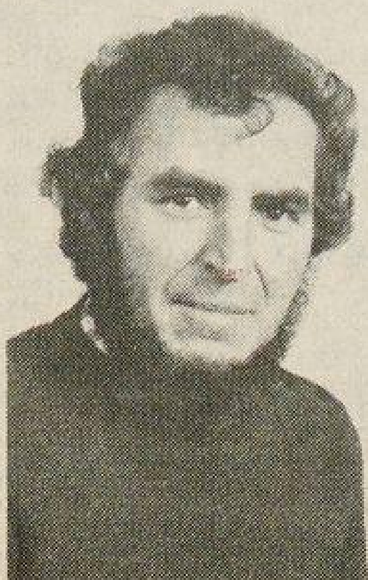
WENN SIE AUCH DIESER MEINUNG SIND, FÜR EINEN MENSCHLICHEN, GUT ÜBERLEGTEN FORTSCHRITT, FÜR EIN ELSASS, WO DAS LEBEN LEBENSWERT IST,

Unterstützen Sie unser Kandidat wählt:

Pierre STUCK

31 ans - 2 enfants
Employé de banque
Domicilié à Sessenheim

ECOLOGIE ET SURVIE
VU : LE CANDIDAT



ERSATZKANDIDAT

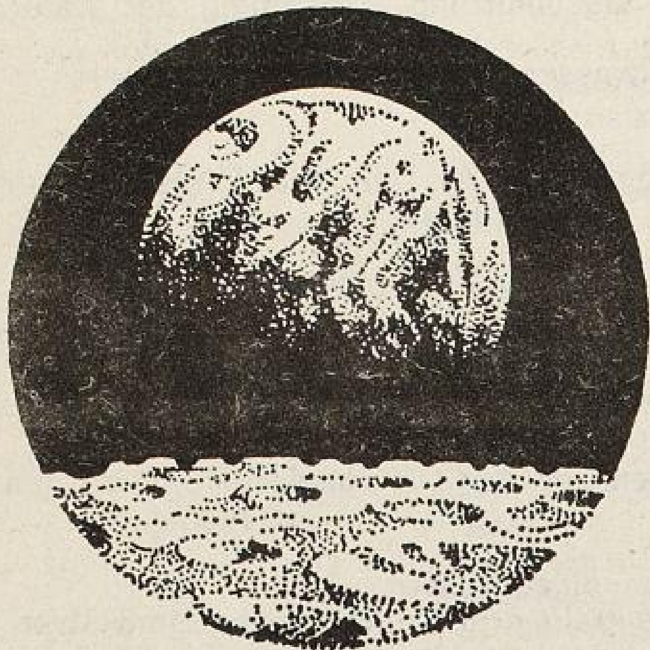
Jean-Jacques PION

Technicien en chaudronnerie
39 ans
Domicilié à Bischwiller



PAPIER RECUPERE
ET RECYCLE

IMP. CENTRALE - MULHOUSE



ECOLOGIE 78

ECOLOGIE ET SURVIE

Mitbürger und Mitbürgerinnen,

Unsere Industriegesellschaften sind krank durch ihre Umweltverschmutzung und ihren riesigen Appetit auf Energie.

Trotzdem sagen alle : Wir brauchen noch mehr Energie, damit wir weiterhin Verschwendung treiben können, damit wir noch mächtiger, noch bewaffneter werden, damit man uns noch mehr bewundert, oder noch mehr fürchtet. Wir brauchen also Atomkraftwerke, auch wenn das leider gefährlich ist...

Wir brauchen immer noch mehr Fabriken und was fragen wir danach, ob ihre Produktion notwendig oder unnütz ist. Hauptsache, sie arbeiten und wir mit ihnen ! Wenn sie nur Arbeitsplätze « beschaffen », was für welche und unter welchen Bedingungen ist doch egal. Wir müssen um jeden Preis das Wirtschaftswachstum antreiben, die ganze Wirtschaftsmaschinerie muss laufen. Sie haben immer wieder nur dieses Wort im Mund : antreiben. Für wen, für was, für welche Zukunft ? Psst ! Das sind impertinente Fragen !!

... Sie reden sich ein, dass Frankreich ein zurückgebliebenes Land sei, und dass das Elsass eine unterentwickelte und noch viel zu wenig industrialisierte Provinz sei. Sie meinen, wir bräuchten noch viele neue Autobahnen, noch viel Beton, noch viel Asphalt. Sie denken wir müssen die Wälder umlegen und die Äcker sollen grossen Industrieanlagen Platz machen, die auf fernen Märkten konkurrieren werden, Märkte, die uns unbekannt bleiben und Konkurrenz für wie lange ? Das dauert dann so etwa 10 oder 20 Jahre, dann kommt wieder eine Krise und alles fängt von vorn an, bis nichts mehr übrig ist, kein Erdöl, keine Erze, keine Äcker... (im Elsass werden es jedes Jahr 1.200 ha weniger).

... Sie wagen es uns zu sagen, es gäbe noch zuviel Bauern, man müsse die Landwirtschaft modernisieren, die Anbauflächen noch vergrössern, die Äcker begradigen und die Fluren bereinigen, die Äcker den Maschinen anpassen (das Gegenteil wäre sinnvoller !). Sie wollen die landwirtschaftlichen Böden noch schneller aussaugen, durch Düngen mit zuviel und zu schlechten Chemikalien...

Nach uns die Sintflut !

Nach uns die unlösbaren Probleme !

Wir, « Ecologistes », versuchen dagegen zu wirken. Wir sagen : Unserer Meinung nach muss jetzt endlich Schluss sein mit dem ewigen Bauen - Zerstören, mit der Verschwendung und der Umweltverschmutzung...

Wir meinen, dass man sich etwas Neues vorstellen und auch realisieren kann. Wir können einfach nicht glauben, dass wir noch mehr arbeiten sollen, um die Arbeitslosigkeit (= keine Arbeit !) abzuschaffen... Vielleicht wäre es sinnvoller, wenn wir weniger und anders arbeiten würden..., indem wir die Arbeit besser verteilen... Man könnte das realisieren und käme so zu einer ungeheuren Befreiung durch die Abschafftung der Verschwendung, der unnötigen und schädlichen Produktionen. Wir erreichen so eine Reduzierung der Hierarchie und eine gerechte Verteilung zwischen der Erwerbsquellen und den Einkommen.

Die Menschen sollen die Zeit und die Möglichkeit dazu haben, einen Teil davon zu produzieren, was sie zum Leben brauchen, sie sollen Zeit haben, um am Leben ihres Wohnortes teilzunehmen und Zeit zum Lernen und zu kreativer Beschäftigung, aber auch Zeit und Ruhe, um die Natur wiederzufinden, soweit das möglich ist...

Die Menschen sollen wieder mehr von ihrem Land, von der Region wo sie leben, von ihrem « Ort » abhängen, als von einem fernen, abstrakten Staat, von fremdem Kapital, das im Grunde immer fremd bleibt, wenn es auch französisch ist !

Die « Ecologistes » sprechen von diesen sehr einfachen Dingen, so wie sie sicher im Grunde von allen so gedacht und gewünscht werden. Jeder weiss, dass es so nicht weitergehen kann, dass wir uns so oder so, früher oder später ändern müssen. Wäre es nicht besser, wenn das so früh wie möglich ist ? Anstatt unter katastrophalen Umständen und unter Zwang zu handeln, wäre es doch viel besser, die nötigen Änderungen ruhig und schonend zu realisieren.